MaG'ZiNe & CoMPAgNiE

Numéro #04
10/01/2014 {culture}

Blood Lad
Les Nohohons
The Walking Dead
Madoka Magica : The Rebellion Story

Edition Janvier/Février 2014 ©MaG'ZiNe & CoMPAgNiE

Sommaire

Soleil Levant

[Figurine] ***Les Nohohons - Hidamari no Tami*** 03 ; 04
[Figurine] ***Play Arts Kai (DC Comics)*** 05 ; 06
[Anime] ***Blood Lad*** 07 ; 08
[Film] ***Saint Seiya : The legend of Sanctuary*** 09 ; 10
[Film] ***Aura - Maryuuinkouga Saigo no Tatakai*** 11 ; 13
[Film] ***Madoka Magica Movie 3 : The Rebellion Story*** 15 ; 19

Arts

[Cinéma] ***The Grandmaster*** 21 ; 24
[Série TV] ***The Walking Dead*** 25 ; 26
[Artiste] ***Les talents sur la toile*** 27 ; 29

Jeux

[En ligne] ***Duel of Champions (Alias Might Magic)*** 31 ; 34

InMag'

Conception couvertures #01, #03 & #04 35 ; 40

Autres

Edito 02
Recrutement 14 & 30
Publicité 20
Sources : Outro ; Partenaires 41
Staff du numéro 42

Edito

Yohohohooo !

On se retrouve aujourd'hui, en 2014, laissez-moi donc en premier lieu, vous souhaitez tous mes vœux pour cette nouvelle année ! J'espère qu'elle sera synonyme de réussite & de bonne santé pour vous et vos proches. Mais surtout, faites-vous plaisir ! À bat les résolutions - qui de toute façon ne sont jamais tenues - vivez simplement de vos passions.

Ce numéro 04 sort avec un peu de retard, le 10 au lieu du 01, nous feront notre maximum, afin que l'an prochain, les fêtes n'entravent pas le calendrier de sortie. Pour celles & ceux se rendant régulièrement sur notre site, vous aurez constaté quelques petites modifications, principalement au niveau de l'organisation des articles qui sont & seront postés.

Le **Mag'zine** en lui-même aussi subit quelques légés changements. L'aperçu du contenu sur la couverture, est à nouveau encore un peu plus sobre. Le sommaire a également droit à sa petite nouveauté, la présence entre crochet, du type du « *média* » dont l'article en question est rattaché. Cela devrait permettre une identification plus rapide du contenu.

Une nouvelle sous-catégorie apparait, elle est sobrement nommée « *InMag'* ». Elle sera désormais récurente à chacun de nos numéros et, servira à vous présenter, la façon dont nos graphistes/illustrateurs travaillent.

Dans les jours à venir, je vais également mettre en place un grand questionnaire, concernant les évolutions futurs que devrait prendre ce magazine, en particulier sur la publication papier dont on a déjà parlé à plusieurs reprises, mais là, il faut concrétiser un peu plus.

J'espère que ce que vous trouverez dans ces pages sera intéressant.

Puisqu'encore une fois, il me reste un peu de place, je glisse en exclu, ce à quoi ressemblera le fond d'écran tiré de la couverture de ce numéro-ci, que je mettrais en ligne environ une semaine après la sortie de cette édition.

Sangigi Fuchsia *- Directeur général*

Les Nohohons - Hidamari no Tami

Vous les connaissez surement sous un autre nom: **Nohohon**. Ce terme vient du japonais **のほほん族 (Nohohon Zoku)** qui signifie « *famille nonchalante* ». **Les Nohohons** sont également connus sous le nom de **Hidamari no Tami (ひだまりの民**, « *gens solaires* ») et aux États-Unis, ils sont appelés **Sunshine Buddies**. Autant de noms pour une si petite chose, créée par la société **Tomy** en 2002. Mais qu'est ce que c'est que cette bestiole ?

Il s'agit d'un personnage souriant à la tête toute ronde et aux couleurs acidulées, qui renferme en son ventre, un moteur alimenté par un capteur solaire. C'est ce qui lui permet de dodeliner doucement de la tête, dans un but apaisant. Plus il y a de soleil qui atteint le capteur et plus le mouvement est ample et parfois même bruyant lorsqu'il atteint son maximum, ce qui n'est pas sans rappeler les fameuses billes métalliques qui orne très souvent les bureaux des médecins.

Si aujourd'hui l'effet mode semble un peu passé en France, c'est toujours très tendance au Japon. Il est rare de ne pas trouver un **Nohohon** sur un bureau ou un rebord de fenêtre, en train de prendre un bain de soleil. Ils sont déclinés sous différentes couleurs et formes mais aussi sur différents supports depuis quelques années (jeux vidéo, ustensiles...). Laissez-moi donc vous présenter ces petits gadgets kawaï *

Les Nohohons se divisent en 5 catégories ! La première et surement la plus connue, est celle qui se base sur les saisons et les paysages. Mon tout premier petit bonhomme zen en est d'ailleurs tiré. Essentiellement entouré de fleurs mais aussi posant en train de pêcher ou de semer des graines, cette série est aujourd'hui une des plus rare à trouver.

La 2ème catégorie est basée sur les minéraux. Il faut savoir que lorsque vous achetez un **Nohohon**, il est accompagné la plus part du temps par sa version miniature. Et c'est bien souvent ce p'tit bout d'chou qui nous montre la thématique. Dans le cadre de cette série, il est assit sur une pierre de quartz, d'œil de tigre ou encore de gypse... toujours avec ce gigantesque sourire !

Si ces petites bestioles vous attirent, voici le lien officiel (japonais) de la société **Tomy**: *http://www.takaratomy-arts.co.jp/specials/nohohon*

Par chez nous, vous pouvez toujours aller faire un tour vers les boutiques de gadgets/déco mais aussi certaines **FNAC** et **Virgin**. Comptez entre 7 et 15 euro pour en adopter un !

* kawaï : mignon

Otohime

La 3ème catégorie est celle des fruits et légumes. Tomate, carotte, choux ou encore fraise, les couleurs acidulés et les bonnes bouilles sont de sorties. Cette série a d'ailleurs bénéficiée d'une petite retouche de la pente permettant au soleil de s'immiscer, ce qui rend le mouvement de va et vient de la tête carrément instantané.

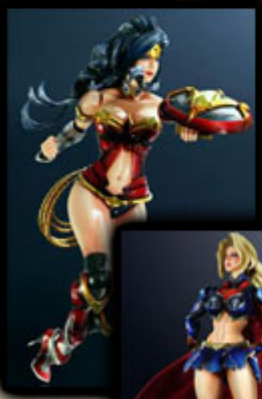
La 4ème catégorie est tout simplement celle des adaptations de personnages connus, le plus souvent tirées de la licence de **Disney**. Les japonais sont en effet complètement fans de **Mickey** et de ses compagnons. Ainsi, on peut trouver **Stitch**, **Mickey** et **Minnie**, **Winnie l'ourson** ou encore **Tic & Tac**.

La 5ème et dernière catégorie est beaucoup plus récente puisqu'elle est arrivée en 2009. Elle tourne autour de l'amour et des évènements : St Valentin, mariage, noël, tout aussi mignon que leurs homologues. Depuis peu, les **Nohohons** se sont équipés d'une collerette pour devenir des fleurs qui bougent toujours grâce au système de capteur solaire. De quoi remplacer vos vieilles fleurs sur le balcon, non ?

Play Arts Kaii (DC Comics)

Dernière sortie figurine de **Square Enix**, voici la gamme **Variant Play Arts Kai** composé des héros de **DC Comics**. Si **Wonder Woman**, **Green Lantern** et **Batman** ont ouvert le bal cet été, la gamme ne cesse de s'étoffer avec d'autres grands noms comme **Superman**, **Flash**, **Batgirl** et bien d'autres. Ces **Play Arts** sont des figurines en pvc ayant la particularité d'être articulées (jusqu'à 18 points d'articulations). Si je n'apprécie pas du tout ce genre de manière générale, notamment parce que je déteste voir les jointures au niveau des articulations, il faut reconnaître que celles-ci sont très soignées et que la peinture est bluffante. D'ailleurs de manière générale, ce type de figurines articulées est rarement d'une grande qualité, du fait justement des nombreuses manipulations qui auront lieu.

Plus de 10 super-héros sont déjà passés dans le moule et il vous en coûtera entre 45 et 70€ pour obtenir l'une d'elles. Chacune de ces figurines a aussi son lot d'accessoires : duo de main, armes et pour certaines, un visage interchangeable, de quoi se régaler dans des mises en scènes délirantes !



Si l'idée de vous en procurer vous tente, vous pouvez les commander chez **AmiAmi** (site que je valide !), directement au Japon. A noter que la gamme n'est pas encore finie, **Square Enix** ayant annoncé une douzaine de personnages à venir.

Otohime

Blood Lad

Scénario :

Nous suivons **Staz**, un vampire vivant dans le monde des démons. Ce dernier assez particulier, n'a en effet que peu d'intérêt pour le sang, ce qu'il aime, lui, c'est la culture otaku ! Alors qu'il est en train de jouer à des jeux-vidéos, un de ses subordonnés lui apprend qu'une humaine s'est perdue accidentellement dans le monde des démons. Excité par la nouvelle, il demande à ce qu'on l'amène chez lui. Seulement pendant ce temps, il est attaqué par un autre démon, souhaitant prendre possession de son territoire.

En effet, le monde des démons est divisé en deux parties. « *En haut* », les démon de rangs supérieurs et, « *au dessous* », ceux de rangs inférieurs diront nous. En bas, tout est divisé en de multiples territoires, chacun gérés par un démon. Il est bien entendu possible de rallier à soit un territoire, tous simplement en éliminant celui qui le dirigeait avant.

Revenant donc de son petit affrontement, il constate avec effroi, que la douce **Fuyumi** a été tuée ! Celle-ci n'est désormais plus humaine, puisque « *réincarnée* » en fantôme. **Staz** va donc lui promettre de retrouver son corps d'humaine. C'est là que l'aventure commence réellement.

Fiche technique :

Titre : **Blood Lad - ブラッドラッド**
Épisodes : 10 de 25 min environ + 1 OAV de 25 min
Dates de première diffusion : du 07/07/2013 au 08/09/2013
Réalisateur : **Miya Shigeyuki**
Créateur original : **Kodama Yuuki**
Character designer : **Fujisaki Kenji**
Musique : **Hayashi Yuki** (compositeur)
Scénariste : **Konuta Kenji**
Génériques : **May'n** : **VIVID** (openig), **Nanri Yuuka** : **BLOODY HOLIC** (ending)
Studio : **Brains Base**
Genres : mythe & fantastique, comédie, action
Licencié en France : oui, par **Dybex**

Aidé d'un ami et rival loup-garou, **Wolf** et d'une magicienne spécialisée dans la magie dimensionnelle, **Bell**. Ils devront faire face à divers obstacles & ennemis.

Le scénario est assez standard, mais bien maitrisé le long des 10 épisodes. Le rythme est soutenu et, l'on ne s'ennuie pas une seconde. J'ai regardé cet anime principalement car je suis fan de vampire. Je n'ai pas particulièrement été déçu. On rentre dans l'histoire sans soucis. Le ton très décalé aide grandement, un point fort de cette licence. Vraiment agréable à zyeuter un week-end, pour se détendre.

Malgré une simplicité apparente, l'histoire se garde quelques surprises et, on ne demande qu'une chose ; une saison supplémentaire pour tous savoir.

Graphisme :

La aussi, c'est plutôt bon. L'animation est sans grand défaut apparent et les couleurs vives donnent un rendu vraiment agréable & original. Le chara-design est également de qualité, il est donc difficile de ne pas faire plaisir à ses yeux avec cela.

Musique :

Difficile de vous parler de cela à l'écrit, sans pouvoir vous mettre quelques morceaux à écouter. Sachez en tous cas que je l'ai bien appréciée. L'OST se mêle très bien à l'anime et bénéficie d'une réelle attention, malgré le format court de la série. Ce qui n'est forcément toujours le cas (généralement qui dit courte série, dit pas de scénario & musique bancale, afin de juste miser sur un beau graphisme (kikoo **SnK**)).

Génériques :

Ont retrouve **May'n** avec son titre **VIVID** pour l'opening et **Nanri Yuuka** avec **BLOODY HOLIC** pour l'ending, tout deux bien réalisés.

En conclusion ?

Un bon anime, certes pas celui de l'année, il reste malgré tout un titre que je vous recommande de visionné lors d'un week-end, tranquillou. Je me plais d'ailleurs à écouter l'OST en rédigeant ces lignes, qui est vraiment très belle.

Truc écouté pendant la rédaction de l'article : l'OST de **Blood Lad** (quoi ? vous n'êtes pas surpris ?!).

Sangigi Fuchsia

Saint Seiya - Legend of Sanctuary

Legend of Sanctuary ... **Saint Seiya** au cinéma !

Saint Seiya, également appelé **Les Chevaliers du Zodiaque** en français, est un manga de **Masami Kurumada** publié pour la première fois en janvier 1986. Il compte 28 volumes et est publié en français aux éditions **Kana**. Une édition de luxe de 22 tomes a également vu le jour entre décembre 2005 et octobre 2006 au Japon et est actuellement publiée en français depuis février 2011. Puis après plusieurs séries dérivées **Saint Seiya**, épisode G, **Saint Seiya: Next Dimension** et **Saint Seiya: The Lost Canvas**, une nouvelle série intitulée « *Saint Seiya Omega* » voit le jour en 2012. Depuis 2007 **Masami Kurumada** et la **Toei Animation** travaillent sur un film réalisé en images de synthèses et en 3D.

Japon, la société décide alors, en accord avec **Monsieur Kurumada** d'utiliser la même technologie pour le nouveau film sur les chevaliers d'**Athéna**. Le film prend alors courant 2013 le nom de « *Saint Seiya- Legend of Sanctuary* », l'histoire du film sera donc centrée sur la naissance du sanctuaire d'**Athéna** et de ses chevaliers protecteurs de Bronze et d'Or.

Retour aux sources

Après plusieurs films tirés du dessin animé original « *Les Chevaliers du Zodiaque* », un nouveau film utilisant les technologies actuelles se devait de sortir, mais quelle histoire utiliser ? **Masami Kurumada** entre en contact avec la **Toei Animation** qui programme déjà sur les petits écrans le manga de **Saint Seiya Omega** (suite de la saga), il propose à la société un film centré sur **Seiya** et ses compagnons. Le film prend alors le nom de « *Saint Seiya – The movie -* » et sa sortie est annoncée pour 2013. Puis entre temps la **Toei** sort sur grand écran « *Albator, le corsaire de l'espace* » qui rencontre un succès fou au Japon, la

Annonces multiples et enfin le site

Dès la fin 2013 plusieurs fan-sites sont aux aguets car plusieurs rumeurs sur différents sites japonais laissent présager une annonce de la **Toei Animation** concernant un film 3D tiré de l'univers de **Saint Seiya** et c'est en août 2013 que la première annonce officielle de la société est faite juste après le carton de **Albator** : Il y aura bien un film **Saint Seiya** et vous pourrez découvrir très prochainement le site du film ainsi que d'autres informations.

C'est ainsi que la **Toei** laisse les mois passer en lançant un compte à rebours sur le site avec une horloge représentant les 12 signes du zodiaque. Puis fin octobre / début novembre, le site se dévoile enfin *http://saintseiya2014.com/* avec une bande annonce filmée lors d'une japan exposition à **Tokyo** ainsi que la présence de **Masami Kurumada** et deux **MythCloth** (personnages avec armure taille réduite) révélant les deux personnages principaux du film : **Seiya** et **Aiolos**, le chevalier d'Or du Sagittaire.

L'auteur

A l'origine la série fut créée par **Masami Kurumada**, un mangaka japonais né le 6 décembre 1953 (60 ans) à **Tsukishima** dans le quartier **Chūō-ku** de la préfecture de **Tōkyō**, au Japon. Il est principalement connu pour être le créateur du manga **Saint Seiya** (**Les Chevaliers du Zodiaque**).

Date de sortie

Saint Seiya- Legend of Sanctuary est annoncé fin janvier 2014, début février 2014 sur les écrans nippons et pour l' été 2014 en France et dans les pays occidentaux.

Conclusion

Ce film est attendu depuis 2007 par un nombre incalculable de fans et offre la possibilité, s'il vient à obtenir un succès comme pour **Albator** à s'offrir des suites au cinéma ou qui sait, peut être une série sur petit écran.

Kôga

Aura - Maryuinkoga Saigo no Tatakai

Qui a dit que j'étais bon qu'à traîner sur le web à fouiller à droite et à gauche pour dénicher des petites personnes talentueuses ? Bon dans un sens, ils n'avaient pas tord, car aujourd'hui, je vous propose de découvrir un film d'animation vraiment magnifique. J'ai nommé **Aura : Maryūinkōga Saigo no Tatakai !**

Fiche technique :

Titre : **Aura : Maryūinkōga Saigo no Tatakai**
Titre original : **AURA～魔竜院光牙最後の闘い～**
Durée : 1h23
Dates de première diffusion : 13 avril 2013
Réalisateur : **Kishi Seiji**
Créateur original : **Tanaka Romeo**
Character designer : **Morita Kazuaki**
Musique : **Oshima Michiru**
Scénariste : **Kumagai Jun** et **Uezu Makoto**
Studio : **AIC A.S.T.A.**
Genres : Comédie, drame, romance, surnaturel
Thème : School Life
Licencié en France : Non

Introduction :

Avant de me lancer dans ce film, je vous avoue que j'étais peu optimiste en lisant le synopsie. Puis en regardant le nom du réalisateur qui est **Kishi Seiji**, qui à réaliser les séries à succès comme **Angel Beats!**, **Kamisama Dolls** ou plus récemment **Shin Megami Tensei: Devil Survivor 2**, j'ai plus hésité et je me suis lancé ! Par contre, je vous conseille de *ne pas lire les commentaires de ce film !* Peu importe comment ils sont écrit, ils vont TOUS vous spolier ce que vous ne devez absolument pas savoir avant de le voir ! J'écrirai donc cet article sans vous spolier cette fameuse surprise ! Oui je sais, je suis trop sympa !

Histoire :

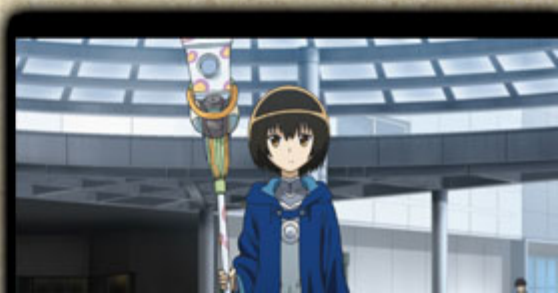
Alors je dois vous avouer qu'au tout début du film, je m'attendais à voir un film du style fantastique et d'action. On y voit un combat qui se déroule entre deux samouraïs sur le toit d'une ville de nos jours : **Maryuin**, un traître contre **Balzac**, **Maître de l'Ordre**, mais on se rend compte qu'au fur et à mesure, ce n'est pas le cas du tout.

Le combat prend fin très rapidement et puis boom. Changement de décor, on arrive dans un lycée et on fait la connaissance de **Satou Ichiro** qui vient de devenir lycéen. Alors évidemment on se fait nos propres scénarios pour comprendre le pourquoi du comment mais ils vont vite être troublés quand **Satou Ichiro** va retourner dans son lycée en pleine nuit pour récupérer un cahier oublié dans sa salle de classe (élève très sérieux). Il va alors croiser le chemin d'une fille plutôt étrange avec des habits peu commun dans les couloirs du lycée qui s'appellerait **Researcher**. Elle se dit missionnée d'une quête très importante car le monde cours un grave danger. Pour éviter le cataclysme, elle doit récupérer des connecteurs de dragons afin de les ramener dans son monde. Ayant réussi à échapper au gardien de l'école, **Ichiro** propose son aide pour retrouver les fameux connecteurs de dragon, car il s'ennui dans sa vie « *normal* ». Sans donner de réponse claire, **Researcher** s'en va.

Cette autre fille n'est autre que la mystérieuse fille de la classe de **Ichiro** qui est absente depuis le début de l'année scolaire : **Ryoko Souta**, qui porte le même nom de famille que **Ichiro**. Il ne savait bien évidemment pas que c'était elle au début, mais il l'a découvert malgré lui lorsqu'elle est rentrée dans la salle de classe pour dire à Ichiro qu'elle acceptait sa proposition devant tous les élève de la classe. Et c'est à partir de là que les ennuis commencent.

Effectivement, le professeur demande à notre protagoniste de devenir l'ami de **Ryoko** afin qu'elle puisse s'intégrer au sein de la classe. Celui-ci refuse dans un premier temps, mais il fini par accepté malgré lui, car le professeur pourrait divulguer un certain passé de **Ichiro** qui semble lourd à porter.

Étant associés, **Ichiro** et **Ryoko** parcourent le lycée puis la ville en dehors des heures de cours à la recherche des « *connecteurs de dragon* ». Cependant, certaines personnes de leur classe n'acceptent pas l'accoutrement de **Ryoko**, et commencent à la victimiser. Pas seulement **Ryoko**, mais aussi les « *Dream Soldiers* », des personnes qui sont également dans leur classe et dans le même cas que **Ryoko**. Au début ce ne sont que des paroles, mais ça dérive vite à l'humiliation. **Ichiro** l'a défend courageusement, mais il est contraint à la laisser tomber car les pestes qui s'en prennent à **Ryoko** ont été misent au courant du passé d'**Ichiro**. Tout va au plus mal jusqu'à que notre héro apprend que **Ryoko** se serait construit un sanctuaire sur le toit de l'école afin de quitter le monde des humains pour repartir dans le sien.



Aura - Maryuinkoga Saigo no Tatakai

Quel est le passé d'**Ichiro** ? Que sont ces fameux connecteurs de dragon ? Quel rapport avec le combat au début du film ? Pourquoi un sanctuaire ? Les réponses vous seront données après avoir vu le film !

Images et son :

Concernant les OST (Original Sound Track), c'est composé par la merveilleuse **Oshima Michiru** ! Ce nom ne vous est pas familier ? Pourtant elle a un palmarès assez impressionnant et elle composé pour plusieurs séries notamment **Fullmetal Alchimist** (les films également), ou encore pour **Zetsuen No Tempest** ! (voir notre numéro précédent). Toujours rien ? **The Legend of Zelda, Twilight Princess** non plus ? Ah, on s'y retrouve là non ? Pour ceux qui ne connaissent toujours pas, je vous invitent à découvrir ses musiques, car elles sont magnifiques ! Et ce film ne fait pas exception, puisqu'elle arrive à marier sa musique avec la scène en question d'une façon superbe !

Pour le graphisme, on à le droit à une animation très jolie et de très bonne qualité ! C'est vraiment agréable à regarder et vous serez même surpris par moment. Mais ce n'est pas non plus quelque chose de sensationnelle. Nous sommes en 2013, il est donc normal d'avoir des graphismes de ce genre avec un studio de ce genre.

Conclusion :

Des personnages bien fini avec un protagoniste charismatique et une histoire qui tiens très bien la route. Cela s'enchaînent bien et on ne voit pas le temps passer. C'est un très beau film avec un côté romantique mais pas du tout ringard si on se remet dans le contexte de l'histoire. Puis bien sur, il y a une grande claque morale. Vous ne comprendrez sans doute pas pourquoi il y aurait une claque morale en lisant mon article, mais je vous l'ai dit au début, je ne spolierai pas un côté de l'anime qui selon moi ne devrait même pas se trouver dans la synopsis. Mais croyez moi, elle est bien présente cette fameuse claque.

Ophy

Salutations !

Tu es intéressé par l'une des tâches qui incombent à la réalisation de notre magazine ? Sache que notre équipe recherche toujours de nouveaux talents ! Alors n'hésite pas à te rendre sur notre forum postuler si l'envie t'en dit. Mais avant tout, voici un récapitulatif de ce qui nous concerne & recherchons.

Directeur Général & Directeur Adjoint

Ils s'occupent de la direction générale du magazine. Définissent un planning, sont en relation avec les différents partenaires. Très créatif, ils doivent toujours trouver de nouvelles idées pour faire évoluer le Mag'zine.

Graphiste / illustrateur

Il s'occupe de créer des images illustrant les articles et fait en sorte que le Mag'zine soit agréable à l'œil. Il se charge également de la confection de la couverture & quatrième de couverture.

Rédacteur

Il est doué pour écrire, il propose de nombreux articles, pouvant traité de tous les types de sujets possibles (commentaire, critique, reportage, interview, ect ...) et sait y mettre de l'humour. Le rédacteur doit être quelqu'un ayant de très grandes connaissances, dans le(s) domaine(s) dans le(s)quel(s) il écrit.

Note : si tu souhaites écrire dans un domaine qui n'est pas encore présent au sein du Mag'zine, tu peux tout à fait proposé ta rubrique ! Nous sommes toujours ouvert aux propositions, dans la mesure où nous la jugeons sérieuse & intéressante pour nos lecteurs.

Maquettiste

Il se charge de récupérer les textes & images, afin de les assemblé de manière cohérente. Il créer en quelque sorte le squelette du magazine.

Développeur web & logiciel

Plus en retrait, mais néanmoins indispensable. Ses talents doivent permettre au forum ainsi qu'au site, d'être toujours disponible & performant. Il doit s'occuper de la visionneuse en ligne et du développement des applications web.

Newseur

Chargé de faire vivre le site entre deux publications de Mag'zine, il poste régulièrement, des news en corrélation aux sujets abordés dans nos différentes éditions.

Correcteur

Il s'occupe de traquer la moindre faute d'orthographe/conjugaison/grammaire/ect.. même si les rédacteurs se doivent d'écrire le plus proprement possible.

Voila ! Tu sais désormais tous sur nos divers postes et, ceux qui sont à pourvoir. N'hésite pas à rejoindre notre équipe, si l'envie t'en dit ! Une seule adresse pour cela, le forum.

http://zaap-sufokien.fr/forum/ rubrique ***Mag'zine***.

Recrue Tueuse

Bonjour, je m'occupe du recrutement au sein du ***Mag'zine***, tu désires nous rejoindre ?
- Oui, s'il vous plait, j'aimerai faire partie de votre superbe équipe.
- Non, votre torchon ne m'intéresse pas.
- Je souhaiterais au préalable avoir plus d'informations.

Madoka Magica : The Rebellion Story

« *Si elles allaient à l'encontre de tes désirs, te plierais-tu aux règles ?* »

Enfin, après de longues années d'attente, le dernier bijou cinématographique du studio **Shaft** a été projeté à l'écran, pour la première fois au Japon le 26 octobre 2013, puis en France les 22 et 23 novembre de cette même année. Je parle bien évidemment du troisième et dernier volet de la trilogie filmique **Madoka Magica : The Rebellion Story**.
(Les deux premiers films, **The Beginning Story** et **The Everlasting Story**, sortis un an auparavant, retraçaient fidèlement l'histoire de la série TV, **Rebellion** en est la suite.)

Contexte :

Quel passionné de japanimation, en cette nouvelle année 2014, n'a jamais entendu parler de **Puella Magi Madoka Magica** ? Si c'est votre cas, il est grand temps de googler un peu. Diffusée pour la première fois en janvier 2011, cette série inattendue à su marquer son passage au fer rouge. Il y eut des spectateurs outrés, dégoûtés, enchantés, choqués, dédaigneux, fascinés, amoureux, désemparés, et bien plus encore, mais ce dont on est certains, c'est que peu d'entre eux sont restés indifférents.

Au milieu des anime divertissants qui fleurissaient à tout va cet hiver 2011, comme à chaque saison, s'est imposé cet OVNI placé sous le signe du Magical Girl qui fut frappé par un succès critique détonnant. En quelques mois, il est devenu « *L'anime qui révolutionne le Magical Girl* ». Nom de presse pompeux lancé en travers pour lui dérouler un tapis sur lequel il ne marche que d'un pied. En effet, si bien que son contenu contraste totalement avec sa couverture, si bien que les spectateurs ne s'attendaient pas à trouver un contenu aussi sombre dans un Magical Girl, la critique s'est trop attachée à cette dénomination et on a eu vite fait de passer à coté de sa qualité principale, celle de drame psychologique.

Bien des anime-fans sont passés royalement à coté de toutes les questions posées par l'anime, soit en invoquant l'excuse du « *c'est wat ze feuk, c'est normal de rien comprendre* », soit en ne voyant même pas l'ombre d'un problème d'ordre philosophique, absorbés par l'aspect divertissant de la série. Pour la plupart des fans, **Madoka Magica**, c'était alors juste un bon divertissement. Et puis est arrivé **The Rebellion Story**.

Synopsis :

Fromage, lesbiennes, Lost Paradise, gâteau, brainfuck, lesbiennes, incubation, Adolescence of Utena, melon, fromage, Loi du Cycle, fraise, fort-da, lesbiennes, End of Evangelion, fan-service, epicness, fromage, Al YO, gunfight, WTF am I watching ?!, pomme, lesbiennes, citrouille, Faust II, fort-da, lesbiennes, fromage.

Nan, je déconne, voici un vrai synopsis :

Dans la paisible ville de **Mitakihara**, dès la nuit tombée, les pensées négatives des habitants torturés donne naissance à une créature du nom de **Nightmare** qui sublimera ses pulsions en s'attaquant à la ville. Mais alors interviennent les **Puella Magi**, ces filles qui grâce au contrat passé avec **Kyubey**, ont obtenu des pouvoirs magiques et se sont engagées à vouer leurs vies à combattre les **Nightmares**, en échange de quoi un vœu leur a été exaucé par le petit animal. Elles combattent ces créatures pour que chacun fassent de beaux rêves.

Madoka Kaname, **Sayaka Miki**, **Kyouko Sakura** et **Mami Tomoe** accompagnée de sa fidèle **Bébé**, rejoints par la nouvelle élève **Homura Akemi**, vont mener la chasse aux **Nightmares** de **Mitakihara**, dans ce monde resplendissant où chaque journée semble si belle qu'elle tiendrait du rêve.

Mais alors que les filles coulent des jours paisibles en unissant leurs forces contre les **Nightmares**, pareils à ces marrées indésirables qui rendent les épaves aux hommes, les souvenirs refont peu à peu surface et **Homura Akemi** est bien décidée à découvrir la vérité qu'elles semblent toutes avoir oubliée.

Que sont réellement les **Nightmares** ? Qui est **Bébé** ? Qu'y a-t-il en dehors de **Mitakihara** ? Qu'en est-il du vœu de **Madoka**, ainsi que de la **Loi du Cycle** ? Cet étrange monde est-il si néfaste ? Tant de questions desquelles **Homura** cherchera les sordides réponses.

Madoka Magica : The Rebellion Story

Réception :

On distingue très facilement deux types de fans de **Madoka Magica** : Il y a ceux qui y voient un divertissement saisissant avec des personnages badass, et ceux qui y cherchent une réelle consistance, non pas en tant que divertissement, mais en tant qu'œuvre philosophique à part entière. La peur s'est largement faite sentir à l'annonce d'une suite pour cette série, parmi la deuxième catégorie (la première n'ayant rien capté, ils s'en fichaient), il s'agissait de savoir si le film prendrait le parti des anime-fans généralistes, en développant une suite cohérente avec de nouvelles révélations aussi surprenantes que dans la série d'origine, où si il prendrait le parti des fans plus aguerris en se chargeant de davantage de symboliques et en développant d'autant plus de réflexions. Alors ? Quel parti on-t-ils pris ?

Les deux mon général, les DEUX !! Tout d'abord, ce film est à la fois une lettre d'amour aux fans, ainsi qu'un ultimatum. Du côté du scénario, **Gen Urobuchi** a orchestré autour de l'obsession d'**Homura** pour **Madoka** une demi-heure de fan-service à outrance suivie un retour en force dans l'obscurité caractéristique de la série en passant à des enjeux d'un niveau bien supérieur, le tout sans coupure franche. Puis il nous offre un final terriblement audacieux, assez pour diviser les fans les plus accrochés. Ne manquons pas de préciser qu'une nouvelle **Puella Magi** répondant au nom de **Nagisa Momoe** a pu être introduite, et même si cela peut sembler un peu forcé, ça fait partie de la lettre d'amour aux fans, on ne va tout de même pas la rejeter. Les fans « *superficiels* » étaient ravis, ou pas (à cause de cette fin... haha !).

Du côté de la réalisation, **Akiyuki Shinbou** était au top de sa forme. Il s'est lâché complètement et a donné à cette histoire déjà bien déroutante et complexe des airs de rêve psychédélique. L'animation est à son paroxysme, tout est si beau, si envoûtant, si perturbant. Vomissant de symboliques de toutes part, l'œuvre prend une toute autre dimension que si l'on se contentait du script d'**Urobuchi**, scénariste à qui on a trop tendance à donner tout le mérite de la création de la saga. Bref, il y avait aussi largement de quoi satisfaire les fans hardcore.

AVIS :

Pour la forme, le développement des personnages est une fois de plus époustouflant, ma tendre **Sayaka** jusqu'alors mal aimée a regonflé sa cote de popularité en se présentant cette fois comme un personnage réfléchi et expérimenté (et... absolument badass !), **Mami** a profité de ce temps d'écran pour prouver qu'au combat, c'est elle la plus classe, **Kyouko**, sans les rivalités dans la balance, elle s'avère aussi très attachante au sein du groupe... et elle vit sous le même toit que **Sayaka** ! (Deal with it !!).

Homura a achevé de baisser dans mon estime. Désolé si vous en étiez fan. Désolé si vous l'êtes encore après ce film, mais si j'avais déjà beaucoup de mal avec ce personnage, je ne suis pas prêt de lui pardonner son comportement, il y a des claques qui se perdent. **Kyubey** a joué au **Pokémon** pendant tout le début du film, et dès qu'il ouvre sa « *bouche* », il se fait de nouveau haïr par tout le monde, j'adore ça, il me fascine encore plus. **Nagisa**, rien à dire sinon qu'elle est adorable, on avait bien besoin d'un petit truc mignon pour apaiser la cruauté de la saga, quoi qu'on en dise. Et puis, elle ne fait pas tâche une fois qu'on a compris son rôle. Je suis juste mitigé sur le personnage de **Madoka** que j'ai trouvé très effacé pendant le film, elle est presque survolée, mais cela sert au scénario, donc on ne dira rien. M'enfin, ça fait quand même drôle, ce n'est pas la **Madoka** dont on a l'habitude, et ça, **Urobuchi** l'a bien fait remarquer (en allant même jusqu'à dire qu'il y avait, dans ce film, trois **Madoka** différentes).

Si j'ai trouvé que la série avait été mal reçue, vis à vis de ce que le public en a compris, alors ce troisième film a su rebondir à merveille sur cette réception superficielle pour décupler son impact. Bien au delà du divertissement, s'il était possible de

nier la présence de toute aspect philosophique dans la série, avec une bonne dose de mauvaise foi, ici, une grosse métaphore freudienne est développée pendant toute la durée du film, avec la surabondance de « *fort-da* » et les diverses occurrences de la bobine de ficelle. S'il faut avoir quelques connaissances en la matière pour capter ces références, alors la citation littérale du « *Gott ist tot* » de **Nietzsche** a du échapper à moins de monde. Alors que cela peut sembler futile, c'est avec ce genre de citation qu'un spectateur lambda peut se dire « *Heu... mince. Qu'est-ce que je regarde là ? C'est vraiment juste un magical girl trop dark ?* ».

Evidemment, comme pour la série, on ne manque pas de critiques superficielles de gens un peu égarés, heureux d'avoir compris au moins les tournants du scénario après avoir planché dessus pendant une semaine, ni d'avis du genre « *J'ai rien compris mais c'est normal, c'est du Shaft, c'est wat ze feuk* », ou mieux encore « *Il n'y a rien à comprendre, c'est juste une grosse montagne de prétention. Gainax > Shaft* » (comme diraient nos amis élitistes, auxquels je crache allégrement au visage). Je pense que c'est trop facile de fuir la difficulté que représente le travail de réflexion auquel nous invite l'œuvre en se réfugiant derrière ce type d'arguments dénués de sens et d'intérêt. Je dirais même que si cela ne vous plaît pas de réfléchir après avoir vu un anime de ce genre, c'est que vous vous êtes trompés d'anime, même s'il vous a plu, vous avez frappé à la mauvaise porte.

Enfin bref, dans la continuité de la série, on a affaire à un requiem à l'humanité, très critiquable pour son nihilisme. Pourtant cette fois-ci, on nous offre un final plutôt positif, selon votre point de vue. En simplifiant énormément : une des choses importantes que nous dit ce film, c'est que parfois, les règles ne nous permettent pas d'être heureux. Dans ce cas, et seulement dans ce cas là, on peut essayer de les transgresser, bafouant la légitimité en place, et voulant en instaurer une nouvelle. C'est en quelque sorte un appel à la rébellion.

Mes regrets ? Je n'en ai pas, mais je pourrais en avoir à l'avenir : Ne faites PAS de suite !! Par pitié !! Cette fin est parfaite, encore plus parfaite que celle de la série, alors n'écoutez pas les hordes de pseudo-fanatiques, et restez-en là, pour marquer le coup !!

Souva'

Publicité

Salutation !
La communauté du **Zaap Sufokien** te salut, lecteur/lectrice. Tu dois bien te demander qui nous sommes ? Voici la réponse :

Fondée en 2007, **Le Zaap Sufokien** est une communauté multi-jeux, étant née sur **Dofus**. Depuis elle s'est également étendue sur **Minecraft** & **OGame**.

Nos valeurs sont basées sur des choses on ne peut plus simples : l'entraide entre ses membres, la convivialité, la bonne humeur, etc.. **Le Zaap Sufokien**, c'est avant tout, une seconde famille, où prendre du bon temps, afin d'oublier les soucis de la vie courante.

Nous y sommes présent, sur le serveur **Maimane**, grâce à la guilde **La Compagnie de Sufokia**.

Installée sur le petit serveur **Mini Team**, principalement d'amis IRL, n'hésitez pas à venir nous rejoindre !

Posée depuis peu dessus, tu peux nous voir sur l'univers **Rigel**, via l'alliance **Les Mages Noirs**.

Pour avoir vent de nos activités, tu peux te rendre sur diverses plateformes nous appartenant :

- Notre site :
http://zaap-sufokien.fr/

- Notre forum :
http://zaap-sufokien.fr/forum/

- Notre chaîne Youtube :
http://www.youtube.com/user/ZaapingSufokien

- Notre compte Twitter :
https://twitter.com/Zaap_Sufokien

n.b. : Cet espace est réservé à nos partenaires.

The Grandmaster

Fiche technique :

Titre original : chinois : 一代宗⿰, **Yat doi jung si**
Réalisation : **Wong Kar-wai**
Scénario : **Wong Kar-wai**
Direction artistique : **Yuen Woo-ping**
Musique : **Shigeru Umebayashi**
Pays d'origine : **Hong Kong**
Durée : 130 minutes
Genre : Drame
Dates de sortie : 8 janvier 2013 (Chine) & 17 avril 2013 (France).

Distribution :

Tony Leung Chiu-wai : **Yip Man**
Qingxiang Wang : **Maître Gong Baosen**
Zhang Ziyi : **Gong Er**
Jin Zhang : **Ma San**
Tielong Shang : **Jiang**
Yuen Woo-ping : **Chan Wah-shun**
Cung Le : **Tiexieqi**
Song Hye-kyo : Femme du **Maître Yip Man**
Chang Chen : **Yixiantian** « *La Lame* »

Synopsis :

Le film nous plonge au début du XX° siècle, au Sud de la Chine, plus précisément à **Foshan**, où l'on va suivre **Ip Man**, maître de l'école du **wing-chun**, l'une des branches du **kung-fu** chinois (et professeur du célèbre **Bruce Lee** par la suite). Né à **Foshan**, dans une famille aisée, **Ip Man** épouse une descendante de la noblesse de **Mandchourie** passionnée du **wing-chun**. Ils fréquentent le **Pavillon d'Or**, un élégant bordel de la vile, où se retrouvent les maîtres de **kung-fu** du coin, ainsi que quelques femmes cachant certains secrets en matière d'arts martiaux.

En 1936, le pays est épris de mésententes politiques profondes et est au bord de la guerre civile. Les japonais envahissent les provinces du Nord-Est (la **Mandchourie**). Le Grand-maître **Gong Baosen**, à la tête de la communauté des arts martiaux du Nord, débarque à **Foshan**. Il s'y est déjà rendu pour favoriser des échanges entre les experts d'arts martiaux du Nord et du Sud. Cette fois, il y a été convié par les maîtres du Sud qui ont organisés sa cérémonie d'adieux au **Pavillon d'Or**.

Pendant cette cérémonie, un jeune homme exécute plusieurs figures pour démontrer ses compétences. Le disciple et successeur de **Gong Baosen**, **Ma San**, maître de **Xingyi quan**, à occupé la même fonction lors d'une cérémonie précédente dans le Nord-Est du pays. La fille de **Gong**, **Gong Er**, la seule à maîtriser les « *64 mains* », technique apprise de son père et, inspirée du style de **kung-fu Bagua**, vient aussi pour assister aux adieux de son père. C'est là qu'elle fait la connaissance d'**Ip Man**.

Cependant, l'invasion du Nord-est du pays par le Japon continu et induira une trahison. Tout cela changera à jamais leur existence.

« *Si la vie à quatre saisons, nous passâmes brutalement du printemps à l'hiver.* » **Ip Man**

Gong Er et **Ip Man** se retrouvent à **Hong Kong** dans les années 50, dans un monde changé et contrôlé par les japonais.

« *Jamais aucun adversaire ne m'a vaincu. C'est la vie qui m'infligea ma première défaite. En huit ans de guerre, je perdis tout. Ma fortune, mes amis. [silence] Puis mas famille.* » **Ip Man**

The Grandmaster

Bien qu'il ait connu une période extrêmement dur après l'invasion de **Foshan**, **Ip Man** refuse de se laisser vaincre par la détresse. Il monte une école de **wing-chun** à **Hong Kong**. Parmi ses élèves, des disciples dévoués, dont **Bruce Lee**. Il va faire connaître cette forme particulière de **kung-fu**, désormais enseignée dans le monde entier, le **wing-chun**.

Mon avis :

Qu'ai-je pensé de ce film ? Qu'il est vraiment très bon voyons ! Nous n'avons ici, pas seulement le retracement historique de la vie d'une personne, mais bien plus. En effet, bien que l'on nous compte la vie d'**Ip Man**, sans s'égarer d'ailleurs, ce film est également une bonne piqure historique de la Chine post-dix-neuvième siècle, ainsi que des arts martiaux, en particulier le **Kung-fu**.

Bon jeu d'acteurs, pour les principaux du moins, qui n'est pas gâché par la bande son, très agréable. Mais là où le film tient sa carte maîtresse, c'est dans ses prises de vues, absolument superbes - comme nous ne savons plus le faire sur le « *Vieux Continent* »

malheureusement - qui arrivent à magnifier les sentiments & les émotions de nos protagonistes.

Bien entendu, il n'est pas exempt de défauts, le jeu des acteurs secondaires est par exemple très moyen. Cela dit, il serai dommage de ce privé de ces deux heures de spectacle, tant le travail effectué au niveau de la caméra est très bien accompli. Il est notamment présenté en ouverture du **63e Festival de Berlin**, pour représenter **Hong Kong** aux **Oscars du cinéma 2014**, dans la catégorie meilleur film en langue étrangère.

Trois dates clés concernant le réalisateur :

- 2000, **Wong** réalise un vieux projet avec **In the Mood for Love** où il recrée le **Hong Kong** de son enfance, celui des années 1960. L'acteur principal, **Tony Leung Chiu-wai**, obtient le prix d'interprétation masculine du **Festival de Cannes**. Le film est un immense succès en France.
- 2006, il préside le jury du **Festival de Cannes** et devient ainsi le tout premier réalisateur chinois à avoir cet honneur.
- 2013, il préside le jury du **Festival de Berlin 2013**.

Brève présentation :

Wong Kar-wai (王家衛) est né à **Shanghai** et émigre à **Hong Kong** avec sa mère à l'âge de cinq ans. Étudiant dans les arts graphiques à l'École Polytechnique de **Hong Kong**, il se passionne pour la photographie. Il découvre le cinéma européen, et notamment les cinéastes français de la **Nouvelle Vague**. Il obtient son diplôme en 1980.

Il commence sa carrière de réalisateur en 1988 avec le polar **As Tears Go By**, un genre en vogue à l'époque depuis l'énorme succès du **Syndicat du crime** de **John Woo**. Son second film **Nos années sauvages** sort en 1990. Ce drame sur une jeunesse sans but dans les années 1960 lui permet de fixer son style : des scènes elliptiques sur la mémoire et la mélancolie autour de personnages marginaux. Le film est un échec commercial mais est aujourd'hui considéré par les critiques comme un des meilleurs films de **Hong Kong**. On le décrit comme une version cantonaise de **La Fureur de vivre**.

Truc écouté pendant la rédaction de l'article : **Supercell**.

Sanglot Fuchsia

The Walking Dead ... La série qui fait marcher les morts !

L'histoire de cette série commence ainsi : un shérif qui lors d'une arrestation musclée, a été toucher par balle se réveille plus tard d'un coma. Bizarrement plus aucuns appareils ne semblent fonctionner dans sa chambre d'hôpital, ce n'est que lorsqu'il sort du bâtiment qu'il va faire face au désastre, en effet, une épidémie a transformée la quasi totalité des humains en mort-vivants et c'est dans ce monde d'apocalypse que notre « *héros* » et le groupe de survivants qu'il rencontrera très vite au début de la série va tenter de survivre au milieu des zombis.

Le Comics :

The Walking Dead est avant tout un comics (bande dessinée américaine) créé en 2003, qui se dédie a un public mâture, comme pour la série on y suit les aventures et surtout la survie de **Rick Grimes** un shérif qui se réveille après un coma dû à une blessure par balle et il tente de survivre avec un petit groupe de survivant à un monde apocalyptique infesté de zombis.

La série :

C'est en 2010 que **Frank Darabont** et **Robert Kirkman** tous deux auteurs du comics décident de passer à l'étape supérieur en annonçant le lancement de la série. Le tout premier épisode pilote est diffusé le 31 octobre 2010 sur **AMC** (chaîne américaine). Au vue du succès qu'elle rencontre dès la première saison, la chaîne **AMC** commande alors 5 saisons pour la série.

La saison 1 nous permet de découvrir les personnages principaux de l'histoire qui tentent de survivre à **Atlanta**. Elle est composée de 6 épisodes.

La saison 2 quand a elle voit le groupe de survivant qui tente de rejoindre un camp de réfugiés, se retrouve bloqué sur une autoroute tandis qu'une jeune fille du groupe disparaît, le fils du personnage principal se fait tiré malencontreusement dessus. Les survivants se dirigent alors vers une ferme gérée par la famille **Greene**. Les survivants et les fermiers tout en cohabitant ensemble vont tenter de survivre.

Dans la saison 3, nos survivant ont été contraint d'abandonner la ferme **Greene** suite à l'assaut de mort-vivants, **Rick** et ses amis tentent de trouver un endroit sûr pour rester en vie. Une prison fait donc l'affaire d'autant plus que la femme de **Rick** est enceinte. Pendant ce temps là une des survivantes du groupe qui n'a pas pu rejoindre le groupe rencontre une nouvelle alliée en la personne de **Michonne** une noire qui utilise deux morts et se bat au sabre. Tandis qu'au cours de la saison un autre endroit survit aussi sous l'autorité d'un homme appelé « *Le Gouverneur* ». Une confrontation aura lieu entre nos survivant ainsi que la milice du Gouverneur qui laissera le suspens sur la saison prochaine.

La saison 4 actuellement diffusée démarre sur le groupe de **Rick** qui continu à survivre dans la prison fortement aménagée. Mais ce n'est pas sans compter le Gouverneur qui n'a pas dit son dernier mot.

La saison 5 reste pour l'instant une surprise mais apportera son lot de zombis et de morts parmi les survivants.

Les jeux vidéos :

Depuis la série s'est aussi déclinée en jeux vidéos de survival horror. Le contexte du jeu reprend celui de la série mais en suivant un héros et des survivants différents de la série malgré quelques lieux similaires à la série TV.

Prix et Conclusion :

The Walking Dead a été récompensée de nombreuses fois. Le dernier prix en date a été remis à **Andrew Lincoln** pour son rôle de **Rick Grimes**.

En conclusion, **The Walking Dead** est une série réservée tout de même à un public averti (les épisodes comportent souvent la mention « *interdit au moins de 16 ans* ») mais qui a devant elle un avenir prometteur.

Kôga

Les talents sur la toile - Court-métrage

Pour ce deuxième article « *Les talents sur la toile* » rédigé par votre rédacteur préféré, je vous propose de se concentrer cette fois-ci sur des amateurs de court-métrages. Un court-métrage c'est quoi ? C'est un film, d'animation ou avec des acteurs, qui a une durée inférieur à un film « *normal* ». C'est à dire qu'il dure entre 1 minutes à 59 minutes. Dans le monde professionnel, il y a des récompenses pour les meilleurs court-métrages comme les **Oscars** le sont pour les films « *normaux* ». Faire des court-métrages permet de réaliser un film si on a peu de moyens, ou alors si le scénario ne tient pas longtemps. Dans notre cas, on va se pencher sur des gens qui font des court-métrages merveilleux avec peu de matériels et de moyens et qui publient ça gratuitement sur **YouTube** ! Mais avant ça, voici quelque mots que vous devez connaitre pour comprendre cet article (dans le cas ou vous ne les comprenez pas entièrement).

Google Glasses : Des lunette à réalité augmentée. Elle sont aujourd'hui en phase de test chez beaucoup de personnes. Elle font penser aux appareils oculaires des saiyens dans **Dragon Ball**.

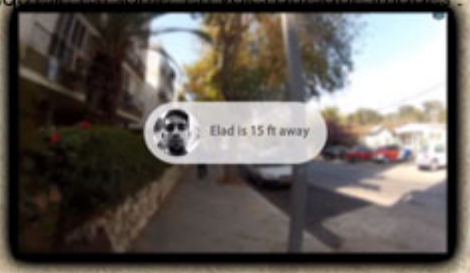
Airsoft : Loisir sportif. Un cousin du PaintBall, mais ce joue avec des billes en plastique, ce qui en soit, change tout. Un article complet sur l'airsoft apparaitra dans le prochain numéro.

Benzai : Ce n'est pas un mot mais une personne, faisant des chroniques décalées, parodiques et humoristiques sur **YouTube**, notamment « *Le Hard Corner* ».

There Is A Canal : Notre kiff, c'est le FPS !

Drôle de nom pour cette chaîne **YouTube**, mais le contenu n'en reste pas moins impressionnant. C'est petits gars de **There Is A Canal** (qui se font appeler les **TIAC**) sont des amateurs de montages vidéos, mais aussi d'airsoft. Ils ne sont pas français et leur nationalité est difficile à cerner. Je pencherais pour des américains, cependant ils parlent de temps en temps une autre langue, qui doit être l'arabe. Leur nombre exacte n'est pas clair non plus car ils ont énormément de passage de figurants et acteurs dans leur vidéos, quand bien même on revoit souvent les mêmes. Je dirais donc qu'ils sont une dizaine « *fixe* ».

Si vous êtes des airsofteurs, vous ne serez pas surpris de voir une vidéo d'airsoft. Moi même étant airsofteur, j'ai participé à l'élaboration de pas mal de vidéo, que ce soit du jeu pur et dur ou de petits court-métrages. Mais ce sont des vidéos « *basiques* », restant dans le contexte de l'airsoft et avec très peu de moyens matériels et financiers. Ces gars de **TIAC** sont différent. Ils ont investi dans du matos de pro ou semi-pro, et nous sortent des vidéos d'une qualité assez folle pour des amateurs. D'ailleurs, je ne serais pas surpris que beaucoup d'entre vous ont déjà dû voir une de leur vidéo sans savoir que c'était eux. L'exemple type doit-être la vidéo « *Battlefield 5 on Google Glasses* ». Cette vidéo à fait un sacré buzz lorsqu'elle est sortie, en voici quelque images :



Sur cette vidéo, on voit des images à la première personne d'un homme qui utilise des **Google Glasses**. Ces lunettes ont la faculté d'utiliser la réalité augmentée. Ils ont réalisés cette vidéo après l'annonce du test de ces lunettes par **Google** pour une poignée de personne dans le monde. Bien sur, ce sont que des images de synthèse car ils ne possèdent pas ces fameuses lunettes. Cependant ils ont utilisés leur imagination et le buzz de l'annonce de **Google** pour en faire cette vidéo. Ainsi, ils ont mis en avant un aspect du jeu vidéo, qui pourrait bien voir le jour dans un futur plus ou moins proche. **L'Oculus Rift** peut-être ?

Dans une autre de leur vidéo, lorsque **Battlefield 3** faisait un carton, ils ont réussi à reprendre certaines images du jeu, notamment un char (**T90**), un hélicoptère et les drapeaux dans le mode de jeu conquête, mais également les sons du jeu. Bon certains me dirons « *ça demande juste du temps, c'est pas dramatique !* ». C'est vrai dans un sens, cependant tout ce que j'ai cité juste avant a été incorporé à leur film, avec un bon jeu d'acteur et un équipement en rapport avec le jeu. Il en sort donc une vidéo très jolie a voir et très étonnante pour des amateurs !

Les talents sur la toile

D'ailleurs, en parlant de jeu d'acteur, ils ont sortis récemment une vidéo trailer d'un de leur film qu'ils produisent eux même. On remarque dans cette dernière une amélioration dans leur montage vidéo, dans le script et dans le matériel. Ce n'est qu'un trailer, mais on sent tout de suite un travail important derrière tout ça, avec des gens qui aiment ça et qui sont motivés. On à tout de suite envie de voir le film, contrairement au trailer du film de **Benzai**, un chroniqueur français sur **YouTube**, qui donne l'eau à la bouche seulement à ses fans de ses chroniques.

En somme, je vous recommande d'aller voir leurs vidéos, bien que basées seulement sur l'univers militaire et jeux vidéo, n'en restent pas moins saisissantes ! Et si vous êtes fan d'airsoft et que vous ne connaissez pas cette chaîne, foncez voir ça !

Ophy

Salutations !

Tu es intéressé par l'une des tâches qui incombent à la réalisation de notre magazine ? Sache que notre équipe recherche toujours de nouveaux talents ! Alors n'hésite pas à te rendre sur notre forum postuler si l'envie t'en dit. Mais avant tout, voici un récapitulatif de ce qui nous concerne & recherchons.

Directeur Général & Directeur Adjoint

Ils s'occupent de la direction générale du magazine. Définissent un planning, sont en relation avec les différents partenaires. Très créatif, ils doivent toujours trouver de nouvelles idées pour faire évoluer le Mag'zine.

Graphiste / illustrateur

Il s'occupe de créer des images illustrant les articles et fait en sorte que le Mag'zine soit agréable à l'œil. Il se charge également de la confection de la couverture & quatrième de couverture.

Rédacteur

Il est doué pour écrire, il propose de nombreux articles, pouvant traité de tous les types de sujets possibles (commentaire, critique, reportage, interview, ect ...) et sait y mettre de l'humour. Le rédacteur doit être quelqu'un ayant de très grandes connaissances, dans le(s) domaine(s) dans le(s)quel(s) il écrit.

Note : si tu souhaites écrire dans un domaine qui n'est pas encore présent au sein du Mag'zine, tu peux tout à fait proposé ta rubrique ! Nous sommes toujours ouvert aux propositions, dans la mesure où nous la jugeons sérieuse & intéressante pour nos lecteurs.

Maquettiste

Il se charge de récupérer les textes & images, afin de les assemblé de manière cohérente. Il créer en quelque sorte le squelette du magazine.

Développeur web & logiciel

Plus en retrait, mais néanmoins indispensable. Ses talents doivent permettre au forum ainsi qu'au site, d'être toujours disponible & performant. Il doit s'occuper de la visionneuse en ligne et du développement des applications web.

Newseur

Chargé de faire vivre le site entre deux publications de Mag'zine, il poste régulièrement, des news en corrélation aux sujets abordés dans nos différentes éditions.

Correcteur

Il s'occupe de traquer la moindre faute d'orthographe/conjugaison/grammaire/ect.. même si les rédacteurs se doivent d'écrire le plus proprement possible.

Voila ! Tu sais désormais tous sur nos divers postes et, ceux qui sont à pourvoir. N'hésite pas à rejoindre notre équipe, si l'envie t'en dit ! Une seule adresse pour cela, le forum.

http://zaap-sufokien.fr/forum/ rubrique ***Mag'zine***.

Recrue Tueuse

Bonjour, je m'occupe du recrutement au sein du ***Mag'zine***, tu désires nous rejoindre ?
- Oui, s'il vous plait, j'aimerai faire partie de votre superbe équipe.
- Non, votre torchon ne m'intéresse pas.
- Je souhaiterais au préalable avoir plus d'informations.

Duel of Champions

Dans ce numéro #04, j'ai décidé de testé pour vous un jeu Free To Play ! Et ce jeu, c'est **Duel Of Champions** ! Ce nom peu alléchant de ce jeu cache en lui un bon jeu de stratégie et en Free To Play s'il vous plait !

Présentation du jeu :

Titre : **Duel of Champions**
Editeur : **Ubisoft**
Développeur : **Ubisoft Québec**
Type : Jeu de cartes
Sortie France : 13 septembre 2012
Support : Disponible uniquement en ligne
Version : Française intégrale

Comme indiqué dans la fiche, **Duel Of Champions** est un jeu de carte ! Mais ce n'est pas du tout semblable à la **Belote**, le **Tarot** ou encore de **Poker**. Vous connaissez les cartes **Magic** ? Mais si, celle qui se vendent par millier qu'énormément de gens collectionnent pour pouvoir se faire des tournois ! Toujours pas ? Une référence peut-être plus connue : **Yu Gi Oh** ? Ah bah on se retrouve ! Mais ne partez pas de suite, moi non plus je n'ai pas aimé **Yu Gi Oh**, et je ne suis pas fan des duels de cartes avec des monstres et des pouvoirs, mais j'ai vraiment accroché à ce jeu, car il a un côté stratégique à exploiter vraiment intéressant !

Gameplay :

« Bon ok, c'est un jeu de cartes avec des monstres et des pouvoirs tout ça tout ça, mais concrètement, ça se joue comment ? »

Merci de posé la question ! Chaque joueur peut posséder plusieurs decks. Un deck se constitue de plusieurs types de cartes : Le héro, des cartes de créatures, de sorts, de fortunes et de bâtiments. Il y a différentes factions, donc différentes cartes associées et donc fatalement, un gameplay différent car les decks ne sont pas les mêmes en fonction des factions que vous choisirez. A savoir que c'est le héro que vous choisissez qui définie votre faction, qui sont au nombre de 7. Le jeu se joue au tour par tour (comment faire autrement dans un jeu de carte ?), et vous commencez avec 6 cartes en main. Le reste des cartes est empilé et face cachée, ce qu'on appelle la bibliothèque. A chaque tour vous gagnez des points de ressources et vous piochez une carte dans votre bibliothèque. Ces points de ressources vous permettrons de déployer les cartes que vous avez en main sur le tapis de jeu, seulement si vous remplissez certaines conditions de force ou de mana. La finalité est de mettre les points de vie du héro adverse à 0, tout en essayant de protéger le votre. C'est donc à partir de là qu'il faut mettre en place des stratégies qui vous permettrons de remporter la victoire !

« Ouai c'est génialement superbe tout ça, mais au final c'est purement de la chance si on gagne, vu qu'on tire au sort des cartes. C'est purement aléatoire ! »

C'est pas en partie faux. C'est pour ça que la stratégie se joue avant même de rencontrer un adversaire : faire un deck optimisé pour être sur d'avoir telle ou telle carte pour pouvoir mettre en place des combinaisons qui vont terrasser l'adversaire sans qu'il puisse comprendre ce qu'il lui arrive.

« Mais si c'est un free to play c'est également un pay for win ? »

Je dirais que oui, en partie. Vous pouvez acheter des cartes complètement abusées. Cependant, si vous ne savez pas bien les utiliser, ça deviendra des cartes complètement inutiles à votre deck. À savoir que vous gagner aussi des ressources qui vous permettrons d'acheter également ces cartes, mais je ne vous le cache pas, ça peut être très long.

« Côté graphisme, c'est comment ? »

Pour un simple jeu de carte, je suis assez étonné. Les cartes sont plutôt jolie et même complètement épic pour certaine. L'ambiance générale du jeu fait vraiment ressortir le côté fantastique, et c'est quelque chose qui me plait.

« Autre chose à savoir ? »

Oui ! Il y a un mode campagne. C'est d'ailleurs cette campagne qui vous donnera le plus de ressources pour acheter de nouveaux decks et autre cartes dans la boutique. C'est d'ailleurs dans cette campagne que vous passerez par un tutoriel vraiment bien construit. En une dizaine de minutes, vous savez comment fonctionne le jeu. Et pour ce qu'elle raconte ? Ce que je peut vous dire, c'est que regarder des chats en train de regarder une cuvette de toilette sur **YouTube** est plus intéressant. Sérieusement, je ne sais à peine de quoi ça parle tellement c'est barbant à lire et pas du tout accrocheur. Donc la campagne sert au final, à gagner des ressources pour la boutique, et pas pour passer du bon temps.

La difficulté varie beaucoup en fonction de votre adversaire. Une partie peut durer de 10 minutes à pratiquement 1h. Généralement, au bout de 1h, c'est celui qui a le plus de cartes qui gagne car l'autre ne peut plus en jouer.

Vous avez des bonus journalier que vous pouvez cummulez pour en gagner de plus en plus. Ces bonus sont en fait des ressources pour la boutique du jeu. Cependant, si vous oublier de vous connecter un jour, le cumule des bonus tombe à 0 et faut tout reprendre. Ca vous obligera donc de vous connecter tous les jours.

Le jeu existe également sur **iPad**. Donc vous pouvez rencontrer des gens jouer sur **iPad** si vous êtes sur **PC**. C'est mieux fait sur **iPad** parait-il...

Conclusion :

Moi qui n'aime pas les jeux de cartes, j'ai passé de très bon moment sur ce jeu ! C'est stressant même par moment car la victoire ou la défaite se joue à un poils de chat ! La stratégie que vous avez en tête n'est jamais fixe, et peut varier à chaque cartes jouées par votre adversaire. Des graphismes tout à fait sympathiques, une musique épic, mais barbante sur la durée. De plus, votre PC ne va pas surchauffer car ce jeu ne prend que très peu de ressources graphiques. Bref un bon free to play, mais qui n'est pas vacciné contre la maladie du pay for win, puisque quand vous tomberez sur un bon joueur qui a investi pour acheter des cartes, vous vous ferez littéralement descendre.

Ophy

Conception couvertures #01, #03 & #04

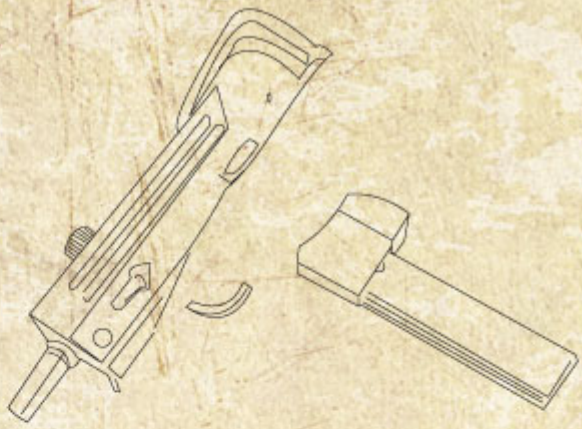
Bonjour, bonjour !

Aujourd'hui, j'inaugure cette nouvelle catégorie, appelée « *InMag* ». Comme son nom l'indique, elle va vous permettre de voir comment travail le staff, principalement lors de la réalisation des illustrations.

Dans ce numéro, je vais vous montrer la façon dont j'ai réalisé les couvertures des éditions #01& #02, ainsi que celle du présent numéro.

Couverture du numéro #01 :

J'ai dans un premier temps, commencé par réaliser un crayonné - numérique - du personnage. Il s'agit ici d'**Asakura Kasumi**, issu du manga **Rose Hip Zero**, mis à l'honneur avec son homologue **Rose Hip Rose**. J'ai plus pour habitude de débuter par un crayonné papier, scanné, sur lequel je repasse sur **Photoshop**, mais j'ai eu envie de changement là.



J'ai ensuite procédé à la réalisation de l'arme, mais en vectorisé, sous **InDesign**. Je travail assez peu sur ce dernier et n'en ai dons pas trop l'habitude, le résultat reste malgré tout acceptable.

Cet ensuite la réalisation du tatouage de rose sur lequel je me suis penché. C'est le point le plus important du dessin, la seule touche de couleur.

J'intègre ensuite l'arme, à laquelle j'applique sa « *mise en couleur* ». Je fais également une rotation horizontal, ce qui me permet de voir sous un nouvel angle l'image. Cela aide beaucoup pour déceler les défauts - erreur de proportion ou perspective par exemple - puis la laisse ainsi au final, la préférant dans cette posture.

Viens ensuite le temps de « *mettre en couleur* » cette petite **Asakura**. J'en profite aussi pour la tatouer.

Et voila, c'est presque fini ! Il me reste encore à faire un fond sympathique, s'accordant bien au reste. Puis intégrer ce qui fond de cela une vraie couverture, titre du mag', numéro de l'édition, etc..

Conception couvertures #01, #03 & #04

Couverture du numéro #03 :

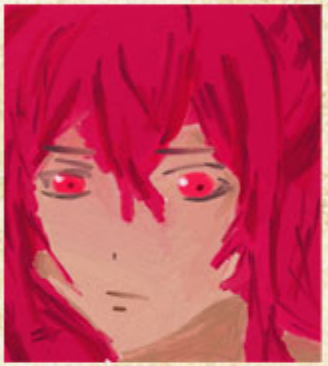
J'ai totalement pris à contre-pied la démarche précédente, en débutant pas faire mon fond. Ici, l'idée était vraiment d'avoir quelque chose ressemblant à une toile.

Une fois satisfait du rendu obtenu, je commence à peindre le personnage. Ici ce sera **Kusaribe Akaze**, de l'anime **Zetsuen no Tempest**. Je donne une impression globale du visage, histoire de bien le cadrer. L'idée ici était plus de travailler la masse que le contour.

J'affirme ensuite mes décisions. Pour information, toute la peinture est réalisée cette fois, sous le logiciel **Art Rage**. C'était la première fois que je l'utilisait, mais le résultat n'est pas si mal. C'est un logiciel permettant des choses vraiment intéressantes et, il mérite que je me penche un peu plus sur lui.

Vient ensuite la mise des différentes couches de peinture.

À ce stade, le résultat sur **Art Rage** me satisfait, je le passe donc sous **Photoshop**, pour y apporter du pauffinage. L'avantage d'**Art Rage**, est que l'on peut exporter le document en **.psd**, ce qui permet de le récupérer sous **Photoshop**, avec les différents calques.



Photoshop m'aura permit d'ajouter du détail, de la profondeur à la peinture.

J'y ai pour finir, ajouté à nouveau les éléments qui font de cette couverture, une véritable couverture, c'es-à-dire titre, l'édition, présentation du sommaire, etc..

L'exercice du travail des couches, plutôt que du trait, était vraiment intéressant, même si j'avoue avoir eu beaucoup de mal, puisque cela n'est pas ma manière de procéder habituelle. Il est toutefois bon par moment de changer ses habitudes pour découvrir de nouveaux horizons. J'espère toutefois que cette illustration vous aura plu.

Conception couvertures #01, #03 & #04

Couverture du numéro #04 :

On en vient désormais à la couverture du présent numéro. À nouveau un personnage tiré d'un anime, ici **Staz Blood**, de la licence **Blood Lad**, dont vous pouvez retrouver la critique pages 07 & 08.

J'ai débuter avec un croquis papier que j'ai ensuite scanné. Ce qui est ma manière de procéder en générale, puisque j'ai beaucoup de mal à dessiner directement en numérique. Je préfère vraiment passer par le papier avant.

Vous constaterez que ce dernier est vraiment abominable ahah ! En plus il a été pris en photo, puisque mon scanner ne souhaitait pas fonctionner à ce moment, il faut dire qu'il se fait vieux le pauvre.

Bref, cela n'aura pas d'incident, je l'importe dans Photoshop, afin de réaliser un vrai crayonné, un peu plus soigné que celui-ci. Le papier m'aide surtout à trouver des proportions assez juste & avoir une idée globale de l'agencement du dessin. Ici le visage d'un homme, de face, coupé avant ses épaules, dont sont manteau apparaît un peu et, qui porte un chapeau sur la tête.

Je décide après de passer le crayonner en blanc et y ajoute un fond noir, je ne souhaitait pas avoir une base blanche.

Vient ensuite le moment de mettre les applats, pour donner la gamme générale du dessin.

Après j'avoue m'être totalement laché pour les couleurs & la tonalité de l'illustration (ci-contre).

Vient à la toute fin, l'éternelle mise en page faisant de cela une vraie couverture de magazine.

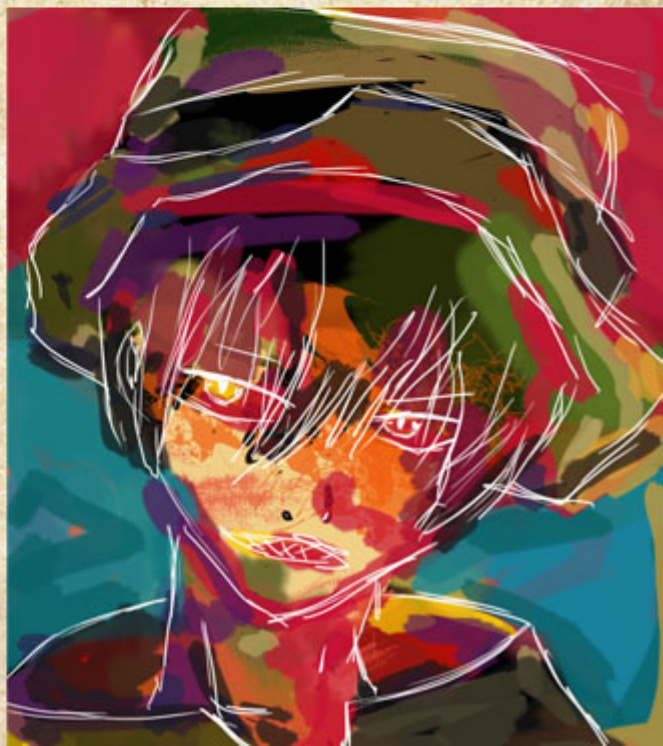
Voila, j'en est désormais terminé avec cette nouvelle gatégorie « *InMag'* », j'espère que l'idée vous plait, quoiqu'il en soit, vous la retrouverez pour le numéro #05 et, ce sera du lourd cette fois, puisqu'avec **Akije**, nous vous réservons deux grosses surprises.

D'ici là, portez-vous bien & délecter-vous de nos autres numéros, si vous ne les avez pas encore lu.

Bisoux !

Truc écouté pendant la rédaction de l'article : l'OST de **K-On!**.

Sangigi Fuchsia



Sources

Ils ont aidé nos rédacteurs dans l'écriture de leurs articles :

- *http://jeuxvideo.com/*
- *http://www.youtube.com/user/TherelsaCanal/*
- *http://amiami.com/*
- *http://square-enix.com/*
- *http://nautiljon.com/*
- *http://fr.wikipedia.org/*
- *http://www.duelofchampions.com/fr/*
- *http://saintseiya2014.com/*
- *http://www.takaratomy-arts.co.jp/*

Outro

« *Il faut toujours un hiver pour bercer un printemps* ». C'est sur cette maxime que s'achève notre dernier numéro du **Mag'zine**. Il est certes un petit peu plus léger que d'habitude et nous nous en excusons mais il semble que l'hiver soit passé par là, rendant certains rédacteurs indisponibles. Néanmoins, c'est toujours avec une grande joie que chacun a proposé ses articles et nous espérons qu'ils vous ont plu.

Si les jours qui arrivent vont être de plus en plus froid, n'hésitez pas à vous caler au chaud dans un bon fauteuil et à relire nos anciens numéros, en attendant le prochain qui débarquera en mars. En espérant que vous avez tous passé de bonnes fêtes (sans trop abuser du foi gras et des chocolats...), toute l'équipe du **Mag'zine** vous souhaites une BONNE ANNEE 2014 et vous donne rendez-vous le 03 mars.

Otohime

Partenaires

Merci à tous nos partenaires, qui nous soutiennent dans ce projet !

Staff du numéro

Pseudo : Otohime
Rôles : Rédacteur Figurines & Produits dérivés
Sexe : T'as qu'à venir voir... / *Nature* : Passionné /
Âge : entre 16 et 35 (pas trop sur moi même xD)
Caractéristiques : dealer de nuggets la nuit...
Un petit mot ? Si j'veux d'abord!

Pseudo : Sangigi Fuchsia
Rôles : Directeur général ; Graphiste ; Rédacteur ; Maquettiste ; Developpeur
Sexe : Masculin / *Nature* : Vampire / *Âge* : + 1.300 ans
Caractéristiques : Sadique, ne dort pas, aime sa camionnette.
Un petit mot ? Tu veux un bonbon ?

Pseudo : Kôga
Rôles : Rédacteur (section cinéma / animes / livres)
Sexe : Masculin / *Nature* : Saint chevalier/ *Âge* : 28 ans
Caractéristiques : doux et attendrissant.
Un petit mot ? Pegasus Ryu Sei ken.

Pseudo : Souva'
Rôles : Rédacteur-tout-terrain
Sexe : [N/A] / *Nature* : Incubateur / *Âge* : 18 ans
Caractéristiques : Aspirant philosophe (les boules quies sont à votre droite)
Un petit mot ? Je hais les otaku "élitistes"... graaah !!

Pseudo : Ophy
Rôles : Rédacteur
Sexe : Un mâle, un vrai ! / *Nature* : Qui sait ? /
Âge : née en 1993. Go calcule mental !
Caractéristiques : Pas très drôle malgré mes nombreux essais.
Un petit mot ? Aïïïight

Édition Janvier/Février 2014 ©MaG'ZiNe & CoMpAgNiE